

Restons en lien

C'était en mars 2020

Les rues étaient vides, les magasins fermés, les gens ne pouvaient plus sortir. Mais le printemps ne savait pas et les fleurs ont commencé à fleurir. Le soleil brillait, les oiseaux chantaient, les hirondelles allaient bientôt arriver, le ciel était bleu, le matin arrivait plus tôt.

C'était en mars 2020

Les jeunes devaient étudier en ligne et trouver des occupations à la maison. Les gens ne pouvaient plus faire de shopping, ni aller chez le coiffeur. Bientôt il n'y aurait plus de place dans les hôpitaux. Les gens continuaient de tomber malades. Mais le printemps ne savait pas, le temps d'aller au jardin arrivait, l'herbe verdissait.

C'était en mars 2020

Les gens ont été mis en confinement pour protéger les grands-parents, familles et enfants. Plus de réunion ni repas, de fête en famille. La peur est devenue réelle et les jours se ressemblaient. Mais le printemps ne savait pas, les pommiers, cerisiers et autres arbres ont fleuri, les feuilles ont poussé.



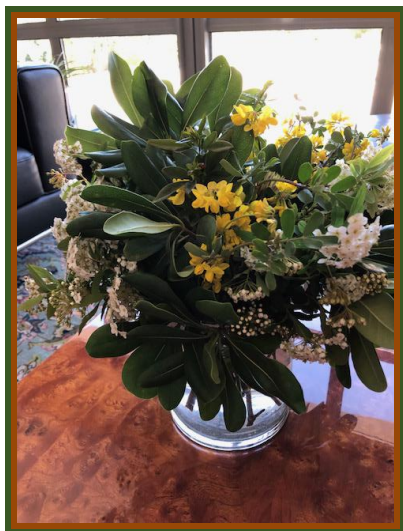
*Oranger en fleurs.
Promesse d'une belle récolte
l'hiver prochain*



*«1ers coquelicots rencontrés au hasard
d'une balade de confinée*

Mais le printemps ne savait pas. Les fleurs ont laissé leur place aux fruits, les oiseaux ont fait leur nid, les hirondelles étaient arrivées.

Puis le jour de la libération est arrivé, les gens l'ont appris à la télé. Le virus avait perdu, les gens sont descendus dans la rue, chantaient, pleuraient.



«Bouquet de fleurs
de Garrigue»



«Champ de Pâquerettes, sans confinement»



«La mère nourricière»



«Notre belle cité vidée de ses promeneurs»

Et c'est là que l'été est arrivé, parce que le printemps ne savait pas. Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur et la mort. Parce que le printemps ne savait pas, il a appris aux gens le pouvoir de la vie.

Texte proposé par Catherine BONNAFOUX & Marie-Martine NAU
Photos d'Antoine VILLALON &
Michelle-Anne COURDESSE